

Alors, quoi faire, à cette heure, dans ce Paris qu'il ne connaissait pas, où jamais il n'avait encore mis le pied ?.....

Aller à l'hôtel ?..... Mais c'était une pièce de cent sous, tout de suite, qui allait partir, et il n'en avait pas à gaspiller dans la bourse de cuir qu'il avait achetée, un jour à la foire de Noyon... Pourtant il fallait dîner et coucher quelque part ?.....

Et il s'avavançait..... reculait..... faisait en dehors de la grande marquise quelques pas sous la pluie, puis revenait se gîter sur un banc, traînant toujours sa valise qui lui sciait l'épaule.

A la fin, il n'y tint plus. Puisque cet animal de Nanglat lui manquait ainsi, dès son arrivée, il irait le trouver tout seul..... Il servait comme chasseur dans un café sur les grands boulevards, et avait un uniforme très distinctif, il arriverait bien à le découvrir dès ce soir !..... Il avait fait au Siméon des chasses plus difficiles que celles-là..... Allons, houp !..... en marche !..... Et, baissant la tête, tendant le dos à la pluie maussade et pénétrante, accrochant les passants avec sa valise, il fila droit devant lui sans trop savoir où il allait.

Il marcha trois quart d'heure du pas lent, cadencé, des paysans ; les maisons succédaient aux maisons, les rues pleines d'ombre succédaient aux rues pleines d'ombre, et devant lui, toujours, quelque chose de monotone, de fatigant et d'interminable ; que de fois il avait marché des heures sur les routes départementales, quand il allait à pied de Noyon à Coucy, et jamais il n'avait éprouvé ce qu'il ressentait là, dans tout son corps. Ce n'était pas seulement de la fatigue physique, c'était encore une sorte d'inquiétude, une angoisse vague de l'inconnu : à cette heure toujours il était *chez lui*, c'était le moment de la soupe bien chaude et de la cheminée flambante, là-bas, au pays. Et puis tout ce bruit, tout ce va-et-vient assourdissant des voitures l'obligation de se garer, à chaque instant, tout cela l'étourdissait, lui enlevait la perception nette des choses.

Deux fois déjà, il avait demandé les grands boulevards..... c'était tout droit, puis on tournait à droite.... encore à droite.... enfin à gauche..... Mais il marchait, sentant bien qu'il s'embrouillait ; et n'osant plus demander des indications données trop vite pour être comprises par sa pauvre tête un peu dure de paysan.